

-- PARTE – 1 --**LÍNGUA FRANCESA**Tarsila do Amaral. *Morro da Favela*, 1924.**Tarsila do Amaral**

Tarsila do Amaral est née en 1886 dans une famille aisée de São Paulo. Sa vie s'écoule entre les fermes de café et de longs séjours en Europe. Entre 1920 et 1930, elle vit à Paris et connaît l'ambiance agitée de l'avant-garde française. Mais elle vient souvent au Brésil et durant cette période elle prend conscience de ses racines et les met en valeur à travers le langage avant-gardiste.

Pendant son absence se déroule à São Paulo le moment fondateur du modernisme brésilien, la Semaine d'art moderne de 1922. Elle revient au Brésil pour intégrer « le groupe des cinq » : Tarsila do Amaral, Anita Malfatti, Oswald de Andrade, Mário de Andrade et Menotti del Picchia; ce groupe sera le pilier du futur mouvement moderniste.

Au début des années 1920, le thème de base de Tarsila est São Paulo se transformant sous l'effet de la métropolisation accélérée. En 1924, un voyage à Minas Gerais lui ouvre les portes du Brésil profond et aux sujets populaires. De ce voyage la peintre fera une série qu'elle baptisera de **Pau-Brasil**. La toile **Morro da Favela**, peinte en 1924, appartient à cette phase de l'artiste.

En janvier 1928, Tarsila offre à Oswald de Andrade sa toile **Abaporu** (« anthropophage » en langue tupi-guarani), représentant un géant microcéphale et mélancolique aux pieds énormes dans un paysage minimaliste: ciel bleu, soleil jaune, sol et cactus verts. **Abaporu** symbolise l'anthropophagie qui voudrait absorber l'héritage européen pour le transformer en culture nationale. C'est le tableau le plus important du modernisme brésilien, disent certains spécialistes.

Internet: <www.awarewomenartists.com> (adapté).

D'après le texte ci-dessus, jugez les propositions suivantes.

- 1 Le document dresse un tableau biographique de Tarsila do Amaral, dont la famille était riche.
- 2 Selon le texte, l'avant-garde française a influencé l'artiste, et ses voyages l'ont aidée à prendre conscience de ses racines.
- 3 De temps en temps, Tarsila do Amaral produit une toile différente, mais la réalité de sa région apparaît sporadiquement dans ses œuvres.
- 4 D'après le texte, on peut conclure que le voyage à Minas Gerais a sensibilisé Tarsila do Amaral, qui a créé la série « **Pau-Brasil** ».
- 5 Tarsila do Amaral s'est dévouée corps et âme au mouvement avant-gardiste français et européen.

Achille Mbembe et la nécropolitique

Le philosophe, historien et écrivain Achille Mbembe est né en 1957 au Cameroun, un pays d'Afrique centrale; il obtient son doctorat en histoire à l'université de la Sorbonne à Paris. On le reconnaît comme l'un des plus grands théoriciens du post-colonialisme; il a enseigné dans de nombreuses universités et institutions américaines et actuellement il est professeur d'histoire et de sciences politiques à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Selon Mbembe, la nécropolitique se manifeste et est visible dans des pays où la proportion de meurtres et assassinats est très élevée mais souvent ces crimes sont occultés, transformés ou niés par la police et les autorités judiciaires.

Dans une interview, Mbembe a déclaré: « J'ai utilisé la notion de « nécropolitique » en référence aux formes de pouvoir et de souveraineté ou d'autorité suprême; l'une des ses principales caractéristiques est de provoquer activement la mort de beaucoup de gens. Ce type de structure et d'organisation opère d'une façon évidente de différentes manières en fonction des histoires particulières des sociétés. Pour le reste, le terme s'applique de manière générale à toutes les formes de discrimination et domination fondées sur la perte considérable des vies humaines. Il s'agit très souvent de régimes autoritaires sans responsabilité, dans lesquelles la souveraineté consiste en l'exercice d'un droit arbitraire de vie et de mort sur les individus ».

Internet: <www.afrolivresque.com> (adapté).

En considérant le texte présenté, jugez les propositions suivantes.

- 6 De manière générale, les adeptes de la nécropolitique respectent le droit naturel à la vie et mènent une lutte contre la discrimination raciale.
- 7 Le texte présente quelques renseignements biographiques de Mbembe et fait des considérations sur la nécropolitique.
- 8 Selon le texte, on peut déduire que la nécropolitique s'est originée en Afrique parce que beaucoup de victimes sont noires.
- 9 On peut conclure que, selon Mbembe, dans des pays où la proportion de meurtres et assassinats est très élevée, la police occulte ces crimes souvent.

Acme. *Santa Ceia Moderna*, 2017. Internet: <<https://universoacme.wixsite.com>>.

- 10 En considérant la **Santa Ceia Moderna**, œuvre de l'artiste brésilien Acme présentée ci-dessus, choisissez l'option correcte.
 - A L'œuvre montre un découpage d'une action irréaliste sans lien avec la réalité brésilienne.
 - B La scène symbolise l'atmosphère ennuyeuse d'un repas pris en commun.
 - C Acme fait une relecture d'un tableau de Léonard de Vinci dans un cadre brésilien.
 - D La composition picturale suggère que les rapports entre les participants sont brouillés.

LÍNGUA INGLESA

Tarsila do Amaral. *Morro da Favela*, 1924.

Tarsila do Amaral

Tarsila do Amaral is associated with pivotal modern art projects of the 1920s, and her paintings and drawings contributed to avant-garde's larger goal of establishing a national Brazilian identity, or *Brasilidade*.

She painted *Morro da Favela* (1924) during her *Pau-Brasil* period, in a style that developed in dialogue with ideas put forth by Oswald de Andrade in his 1924 *Manifesto da Poesia Pau-Brasil*. It aimed to integrate the "primitive" and folkloric with the modern. In *Morro da Favela*, do Amaral depicts an idealized view of Afro-Brazilians in a favela located on the outskirts of Rio de Janeiro. The bright, tropical colors and the serenity of the subjects belie the grueling reality of life in a shantytown. Tarsila later acknowledged that she represented Afro-Brazilian subjects and used tropical colors to engage a then-popular understanding of exoticism.

It cannot simply be said, however, that Tarsila's work represents an exploitative or dehumanizing exoticization of Afro-Brazilian bodies, and nothing more. It is important to remember that do Amaral's representation of *Brasilidade* with a non-white body was deeply radical at the time, despite the fact that Brazil is an ethnically diverse country. The complexity of do Amaral's representation of race is one of the most interesting aspects of her work.

Madeline Murphy Turner. *Tarsila do Amaral: inventing modern art in Brazil*.
Internet: <<https://brooklynrail.org>> (adapted).

Considering the ideas stated in the previous text and the words used in it, judge the following items.

- 1 The text indicates that the *Brasilidade* represented in **Morro da Favela** is closely connected to an idealized reality as to the lives of Afro-Brazilians.
- 2 The representation of race in Tarsila do Amaral's work is one reason why her art can be considered controversial, complex, and interesting simultaneously.
- 3 The text would still be correct and coherent if the passage "She painted **Morro da Favela** (1924) during her *Pau-Brasil* period, in a style that developed in dialogue with ideas put forth by Oswald de Andrade in his 1924 *Manifesto da Poesia Pau-Brasil*. It aimed to integrate the 'primitive' and folkloric with the modern" (second paragraph) were written as: She painted **Morro da Favela** (1924) during her *Pau-Brasil* period, in a style that developed in dialogue with ideas put forth by Oswald de Andrade in his 1924 *Manifesto da Poesia Pau-Brasil*, which aimed to integrate the 'primitive' and folkloric with the modern.
- 4 The passage "belie the grueling reality of life in a shantytown" (second paragraph) indicates that the life of those who live in poor urban areas was accurately depicted in **Morro da Favela** due to the use of bright colors.
- 5 The expression "then-popular" (second paragraph) indicates that Tarsila do Amaral based her work on a concept of exoticism recommended by Afro-Brazilian people throughout the 20th century.

The new coronavirus is changing the way in which we think about the human body. It was converted into a weapon, says Cameroonian philosopher Achille Mbembe. After all, in exiting our homes we might contract the virus or transmit it to others. "Now we all have the power to kill... isolation is just one form of regulating this power," says Mbembe.

Mbembe coined the term "necropolitics" in 2003. In his work, Mbembe investigates the form in which governments decide who will live and who will die, and also how they will live and die.

Necropolitics also appears in the fact that the virus does not affect everyone equally. There exists a debate concerning prioritizing treatment for the youth and allowing the elderly to die. There is the idea that the economy cannot be stopped even if it means that some of the population must die in order to guarantee productivity. "The capitalist system is based on the unequal distribution of the opportunity to live and die... This system has always functioned with the idea that some are more valuable than others," explains Mbembe.

Internet: <<https://www.journal-psychoanalysis.eu>> (adapted).

Considering the ideas stated in the previous text and the words used in it, judge the following items.

- 6 The main point of the text is to defend isolation as a way of stopping the use of human bodies as biological weapons.
- 7 In the second paragraph, the pronoun "they" refers to "governments".
- 8 Capitalism, as a system and as mentioned in the last paragraph, can be understood as considering economy more important than the lives of specific groups of people.
- 9 From Mbembe's ideias, one can correct infer that, as with other aspects of society, life and death are also determined in terms of political and economic power.

Acme. *Santa Ceia Moderna*, 2017. Internet: <<https://universoacme.wixsite.com>>.

- 10 The work **Santa Ceia Moderna**, by Brazilian artist Acme, presented above,
 - A shows a scene disconnected from 21st century Brazilian society.
 - B indicates a religious hierarchy between men and women.
 - C is a novel interpretation of a famous Leonardo da Vinci's painting.
 - D hangs in a museum in a luxury neighborhood in Rio de Janeiro.

LÍNGUA ESPANHOLA

Tarsila do Amaral. *Morro da Favela*, 1924.

«Cerro de la Favela», de Tarsila do Amaral: modernidad devorada por la tradición

A la vuelta de su segundo viaje a Francia en 1920, la pintora Tarsila do Amaral no volverá a ver del mismo modo su São Paulo natal. Se trajo la cafeína creativa de aquel hervidero de novedades. Aplicó las enseñanzas constructivas del cubismo, del fauvismo y del surrealismo al chamizo brasileño, a la floresta, a sus cielos cerúleos. Se llevó Tarsila do Amaral la vanguardia de lo elemental a la barroca América y entendió todo lo local, todo lo primigenio, como un gran hallazgo estético.

Tarsila do Amaral se va depurando al frente de un movimiento de «reacción contra todas las indigestiones de la sabiduría» (como dijo Oswald de Andrade), que primero daría lugar a la **Pau-Brasil** y que culminaría con **Antropofagia**.

En 1926 se celebra la primera muestra individual de Tarsila en París. **Cerro de la Favela** (1924) o **Palmeras** (1925) o **La Feria** (1925) o **Paisaje con Toro** (1928) son formas redondeadas y amasadas como por el bochorno de la canícula. Y todo puesto en la brasa intensiva del colorismo.

Cerro de la Favela es un retrato simplificado, vívido y colorista del mundo de chabolas brasileño, al que, por cierto, la pintora no pertenecía. Todo el folclore se distorsiona con técnicas de vanguardia. Cada elemento está simplificado al máximo, hasta el punto que los colores son bloques. Todo padece torceduras y aplastamientos, es como si se volviese líquido.

Internet: <carbularte.com> (con adaptaciones).

En conformidad con el texto anterior, juzgue los siguientes ítems.

- 1 La etapa francesa apenas influye en la obra artística de Tarsila do Amaral.
- 2 La obra en análisis retrata pormenorizadamente la vida en un cerro brasileño.
- 3 **Cerro de la Favela** retrata el ambiente en el que se había criado Tarsila, por lo que le resultaba muy familiar.
- 4 La obra de 1924, **Cerro de la Favela** utiliza elementos técnicos vanguardistas para retratar el folclore brasileño.
- 5 Al igual que obras como **Palmeras** o **La Feria**, **Cerro de la Favela** se destaca por la predominancia de colores rojizos como el fuego.

Necropolítica: lo que ha revelado el virus

En tiempos de reclusión generalizada, creación de fronteras, cierre de espacios aéreos y una avalancha de muertos diseminada por todo el planeta, resulta muy esclarecedor volver al pensamiento de Achille Mbembe, el filósofo camerunés, que acuñó el concepto de necropolítica, entendiéndola como una técnica característica del capitalismo globalizado.

Según Mbembe, el capitalismo primitivo, el que va desde el siglo XV hasta la revolución industrial, cuando aparecieron las máquinas, no podría haber funcionado sin el recurso a la esclavitud. No cabe duda de que en el punto de partida elegido por Mbembe para su análisis está implicada la muerte, pues la esclavitud supone la entera disponibilidad de la existencia ajena en manos del amo, simplemente por el temor a perder la mera supervivencia biológica.

En la sociedad esclavista, esa desigual distribución de poder se sostuvo gracias a la recurrente táctica del pánico, mediante castigos corporales y aislamiento, que actuaban como refuerzo y recordatorio de aquel temor originario que había llevado al doblegado a renunciar a su libertad.

De acuerdo con el concepto de necropolítica, «la última expresión de la soberanía reside en el poder y en la capacidad de decidir quién puede vivir y quién puede morir». A esta idea ha de sumarse también el hecho de que la violencia económica no se expresa tanto en la explotación del proletario, sino en hacer superflua a una parte importante de la población mundial.

Así, el capitalismo ha ido produciendo un excedente de trabajadores que ya no necesita explotar. Y su manera de disponer de tales sobrantes de población es «exponerlos a todo tipo de peligros y riesgos, a menudo mortales», como ocurre con el goteo de feminicidios en México o con los operativos de eugenesia a cara descubierta durante el Holocausto. En ese sentido, no sorprende la situación a la que actualmente se han visto sometidos los ancianos, en quienes el virus de covid-19 parece haberse cebado. La negativa a ofrecer asistencia médica a los que hicieron aportaciones económicas durante toda su vida para poder disfrutar de cobertura sanitaria en la vejez bajo el supuesto de que tenían menos probabilidades de sobrevivir, incluso cuando no exhibían patologías previas — como se ha comprobado en varios casos —, pone de manifiesto esa tendencia a deshacerse de la población no utilizable, asumida como criterio de selección sin demasiados escrúpulos por la mayor parte de la sociedad.

Internet: <www.filco.es> (con adaptaciones).

Basándose en el texto anterior, juzgue los siguientes ítems.

- 6 La necropolítica ayuda a aclarar la actual situación de pandemia que azota al planeta.
- 7 De acuerdo con Mbembe, para entender la política de muerte es imperativo remontarse a la esclavización humana.
- 8 El virus ha revelado que la población mayor se ha visto sometida a los caprichos de la necropolítica.
- 9 Una de las principales máximas de la necropolítica es que el ser humano tiene el poder y la libertad de decidir sobre su propia vida.



Acme. **Santa Ceia Moderna**, 2017. Internet: <<https://universoacme.wixsite.com>>.

- 10 El mural **Santa Ceia Moderna**, del artista brasileño Acme,
- Ⓐ muestra una relectura de la obra de Leonardo da Vinci en el actual contexto brasileño.
 - Ⓑ indica la existencia de una jerarquía religiosa entre hombres y mujeres.
 - Ⓒ forma parte de la colección de un prestigioso museo de la ciudad de Río de Janeiro.
 - Ⓓ muestra una escena desvinculada de la realidad brasileña contemporánea.

Espaço livre